


<p>René Magritte n° 6</p>	<p>Première publication:</p>	<p>Mise à jour : 2 février 2020</p>	<p>Bernard Spee</p>
<p>Titre : La folie des grandeurs 1948 huile sur toile 99,2 x 81,5 cote 672</p>  <p><u>Description</u> : Dans l'ouverture d'une fenêtre, sur la gauche, les trois enveloppes des parties d'un corps féminin de dimension différente, la poitrine la partie la plus petite s'emboite partiellement dans celle d'un ventre qui elle-même s'emboite dans celle d'un bas-ventre. Poser sur l'appui de fenêtre, une bougie est allumée sur fond d'une mer d'un bleu qui se fond sur l'horizon. Dans la partie supérieure du ciel, s'y agencent des cubes de ciel. Parmi ces cubes, une montgolfière.</p>	<p>Le problème de cette toile réside dans son complexité. Elle comporte un grand nombre d'objets: une bougie, une montgolfière, des cubes de ciel. Mais l'objet le plus problématique est ce corps féminin partagé en trois parties de dimensions inégales, une poitrine, un ventre qui peuvent disparaître, être avalé par un bas-ventre, un bassin au sexe surdimensionné. Il doit y avoir un sens de lecture afin d'associer tous ces éléments.</p> <p>La solution : il conviendrait de regarder l'image de plus près. Le corps morcelé et emboîté fait signe en premier. Mais dans quel sens le lire? Les parties supérieures vont-elles tomber dans le vaste bassin ou en surgissent-elles après avoir lâché une lointaine montgolfière qui peut passer pour l'envol d'une tête qui se serait détachée du corps ? C'est le titre "La Folie des grandeurs" qui nous permet de sortir de l'ambiguïté. Le terme <i>folie</i> indique une rupture dans la normalité, dans l'ordre des choses ordinaires. Mais ici il n'est pas question de choses ordinaires mais de grandeurs. Ce pluriel nous permet d'en repérer au moins deux: celle du bas d'un corps féminin, et celle du haut du ciel.</p> <p>Mais ces deux grandeurs évoluent différemment: partant d'un bas-ventre énorme alors que le reste du corps s'amenuise et s'élève, les dimensions de ses parties supérieures se réduisent comme si le corps se vidait de sa substance. A l'opposé, dans le ciel, là où la "tête" sous la forme de la montgolfière s'est réfugiée, ce sont des blocs de ciel qui s'assemblent. Au final, la construction des cubes de ciel se fait sur la désarticulation, la déconstruction des parties du corps. La folie d'une grandeur céleste a pour condition la réduction de la folie d'une grandeur corporelle, à la limite d'une obsession sexuelle. Autrement dit, ce serait une excessive activité sublimatoire qui vide le corps. Ce décollement gigantesque, cette dissociation a un "témoin". Ce témoin est la présence d'une modeste bougie. Cette bougie se tient debout dans un bougeoir comme une veilleuse: elle consume son corps blanc pour une autre lumière plus majestueuse, celle des énormes nuages blancs.</p> <p>Dans une variante de 1962, la disparition des petits objets (la bougie et la montgolfière) rend la peinture plus énigmatique et le contraste entre corps et ciel plus flagrant.</p> <p>En résumé, cette toile La Folie des grandeurs est l'image d'une Idée, celle des effets d'une sublimation excessive produisant une dissociation entre le corps et l'esprit au profit de constructions virtuelles. Ce tableau est celui d'une revanche d'un corps blessé qui a été décapité et désarticulé pour donner lieu avec l'esprit de la morte à une construction aérienne. Ce tableau est l'envers de la toile "La Lumière des coïncidences" (cote 352).</p> <p>Le corps désarticulé et décapité renvoie une fois de plus au corps de la mère de Magritte, et au-delà à toute réduction violente de la personne féminine à son seul physique corporel.</p>		
<p><u>Catalogue raisonné:</u> Vol.II, cote.672, p.422.</p>	<p><u>Renvois</u> : <i>La Magie noire n°3, Le viol n°2</i>, et surtout à notre Petite Etude Picturale N° 6 intitulée <i>Dialogue de Magritte avec les philosophes, d'Héraclite à la phénoménologie ou Vers une peinture métaphysique autre que celle de Giorgio de Chirico</i> (12 pages)</p>		
<p><u>Sur internet:</u> http://</p>	<p><u>Livres avec reproduction du tableau</u> : une variante plus contrastée (1962) in <i>Magritte Les essentiels de l'art</i>, Edition Ludion, p.369. <u>Articles, sources:</u> Roisin J. (1998), <i>Ceci n'est pas une biographie de Magritte</i>, Alice Editions, Bruxelles, 232 pages.</p>		